

La Compagnie TANDAIN
présente :



COMÉDIE

de Samuel BECKETT

ensemble

F1. - Je lui dis, Laisse-la tomber -

F2. - Un matin alors que je cousais -

H. - Nous n'étions pas longtemps ensemble -



Comédie

Samuel Beckett

Mise en scène	Alexandra Tobelaim
Décor et costumes	Christophe Perruchi Olivier Thomas
Lumière	Alexandre Martre
Musique	La Boucle

Avec

Claire Amiand-Glory
Sophie Delage
Pierre Laneyrie

Compagnie Tandaim
Chemin des Soulières
06 410 Biot

Contact:
Alexandra Tobelaim
01 44 79 03 68
06 11 83 24 87

Cie Tandaim...

La tournée du "*Système Ribadier*" de Georges Feydeau, notre premier spectacle, s'achève.

Quelles sont nos envies ? Où nous portent-elles ?

Vers une écriture radicalement différente, qui doit entraîner de nouvelles expériences pour les comédiens, une autre forme de jeu.

"**Comédie**" s'impose. Elle traite du même sujet que "*Le système Ribadier*" : l'amour à trois , l'amour adultérin.

Trio déconcertant. Femme, Mari, Maîtresse.

Mais ici plus rien avoir avec le trio vaudevillesque et bourgeois de Feydeau. Nous sommes dans la déconstruction du langage, et sur le chemin de nouvelles formes de représentation théâtrale.

Tout comme le faisait Feydeau pour les décors et le jeu des acteurs, Beckett nous donne la mise en scène. Elle est écrite. Tout est orchestré, même la lumière et le volume sonore des acteurs.

Comme pour "*Le système Ribadier*", notre travail vise à fouiller le texte, à se l'approprier en lui faisant traverser notre culture, notre univers, notamment sonore (en poursuivant notre travail avec "la Boucle", groupe de musique contemporaine).

Le moyen essentiel de cette finalité reste le travail de l'acteur.

Une voix parvient à quelqu'un dans le noir. Imaginer.
Samuel Beckett

Comédie, résumé...

Trois personnages sont en scène, immobiles, côte à côte, comme enracinés. Ils sont dans un état qui n'est plus la vie qui n'est pas encore le néant.

Ils sont condamnés à répondre à un rayon lumineux qui ne cesse de les harceler. Ils racontent une histoire, la leur. Cette histoire est celle d'un **triangle** classique : la femme, l'homme, la maîtresse.

Ils ont aimé, trompé, aimé à nouveau, retrompé.

F_1 voulait H pour elle seule, F_2 aussi, H ne pouvait pas choisir, ne voulait pas choisir, n'en voyait pas la nécessité, l'utilité.

Chacun fait le compte d'un modeste adultère.

Avec des mots plats, absurdes, sinistres.

Un langage quotidien mais brisé.

L'essentiel est dans l'**écho**.

L'**écho** d'un monologue à trois voix, d'un triple monologue.

Dans le désordre apparent une **construction mathématique** du langage. Les mots viennent, s'appellent, se visent l'un l'autre et naissent l'un de l'autre. Ils prennent appui sur le souffle. Les sonorités se répondent.

Cette pièce se reprend en boucle ad libitum.....

Et nous sommes lancés dans l'éternité du mouvement perpétuel.

Aperçu

de mise en scène

Notre Comédie est une comédie. Parsemée d'étoiles.

Nous sommes face à trois personnages, morts? Vivants ?
Au purgatoire?

Lors d'un interrogatoire?

- Dirigé par qui?

- Eux-mêmes?

- La lumière uniquement?

Leur parole, leur vision nous parviennent comme des clartés d'étoiles, peut être déjà mortes, peut être pas. On ne sait pas. Parfois, on les **voit** encore. Parfois, on les **entend** encore. Peut être seront-ils encore là demain, peut être pas. On ne sait pas. Peut être resteront-ils toujours là, **obligés** de briller, de parler, de se raconter, de nous raconter, de ressasser un passé désincarné. "C'est leur "dessous" qui parle entre les hoquets de la respiration soumise à la torture". (L. Janvier)

Se justifient-ils pour eux-mêmes ? Pour nous?

Quoiqu'il en soit, ils sont là, ils ont besoin d'être vu, d'être entendu. Notre présence est liée à leur existence.

F₂ "- Est-ce que tu m'écoutes ? Est-ce que quelqu'un m'écoute ? Est-ce que quelqu'un me regarde ? Est-ce que quelqu'un se soucie de moi ?"

Nous sommes leur témoin, leur raison d'être, leur public.
Ils ne se parlent pas entre eux. Ils se parlent à eux-mêmes. Ils nous parlent.
Ils répètent indéfiniment la même histoire, la leur, la nôtre.
C'est l'histoire de leur **enfermement**.

Un moment, pourtant, ils se sont engouffrés dans une **issue** (factice !) : **l'amour, le désir**.
Leur vie fut alors gouvernée par la chair, par leur corps.
Plus rien dans leur tête tout se situait ailleurs, dans ces millions de capteurs sensuels qui nous composent.
Leur corps était leur unique parole.

Il n'en reste presque plus rien.
Au début, des choses concrètes, une vraie histoire, puis un questionnement et un reniement .
Et ça recommence.
Inlassablement.
Répétition de notre existence, impossible de s'en sortir, nous sommes enfermés dans ce monde, en nous-mêmes.
Solitude.

Par moment, un échange est possible, on croit s'échapper, avoir trouvé une issue, mais non, tout revient et ça recommence.
Comédie.

Pour toujours identique.

Problème insoluble : Résolution mathématique

Existence insoluble : La mort n'est pas la réponse.

Lumière

Musique

La lumière ordonne la parole aux comédiens.

Ils désirent sombrer dans le noir pour ne plus avoir à dire, à exprimer.

F₁ "- Oui, bizarre, **noir l'idéal**, et plus il fait noir plus ça va mal, jusqu'au noir noir, et tout va bien, tant qu'il dure"

La lumière est comme un personnage.

C'est un **interlocuteur** muet provoquant une sorte de **réaction pavlovienne** sur les comédiens.

F₁, **H**, **F₂**, sont soumis à la lumière, ils ne décident pas de parler, ils sont contraints. Ils ne sont pas maîtres d'eux-mêmes. Leur voix, leur parole sont conditionnées par la lumière.

Leurs corps racontent l'histoire d'avant.

Avant qu'ils ne soient condamnés à parler.

Avant que leur **corps** soit enfermé, caché, **nié**.

La musique prend alors le rôle de la lumière. Elle entraîne une réaction sur les corps qui vont nous **raconter** le début de l'histoire, le pourquoi.

Raconter toute cette sensualité, ce désir de chair qui a été échangé, consommé jusqu'à la lie.

Mais **la musique** est, aussi, une autre voix qui va nous **raconter** cette histoire.

La lumière dirige et ordonne, tout comme la lumière divine ou tout simplement comme le **rayon du soleil** qui permet la vie !



André Kertész

© 1935

Décor

Costumes

Ils sont au bord d'un enfer : l'intérieur

Un Temps

Leur corps est emprisonné.

Seule la tête subsiste.

Le **corps** devient démesuré, **abstrait**. Leurs costumes, où plutôt, le **décor-costume** les emprisonne et leurs corps sont contraints à l'immobilité, **ligaturés**.

Seuls les visages restent. Brillent.

Un autre temps

Le **corps sans tête** parle aussi.

Seule la chair est présente.

Des **bouts de peau**. Sensibles.

La lumière dissocie le corps et le visage.

Elle joue avec des corps sans tête et des visages sans corps.

H - "Tout ceci, quand est-ce que tout ceci n'aura été que... Comédie"

Des corps décors



Des corps décors



La grande femme, II. Alberto Giacometti



Qui dans Comédie?

Les comédiens :

Claire Amiand-Glory F ₁	Pierre Laneyrie H	Sophie Delage F ₂
...
"Oui, mais il y a la mer" mise en scène D. Chante	"Mariage" mise en scène H. Colas	"La place royale" mise en scène E. Green
"La conquête de l'espace" & "Materiau Heiner Müller" mise en scène P. Chemin	"Dormez, je le veux" mise en scène F. Giogetti	"Volcan" "Phèdre" mise en scène P. Laneyrie
"Les plaideurs" mise en scène M. Costa	"La place royale" mise en scène E. Green	"L'atelier Volant" mise en scène G. Hurtevent
"Le mal court" mise en scène Lionel Briand	"Les affamés" mise en scène A. Tardy	"Elle est là" mise en scène P. Desveaux
"Textes à voyager" compagnie Zone et Cie	"Le voyage de M. Perrichon" mise en scène A. Simon	"Mariage" mise en scène H. Colas
...

Mise en scène :

Alexandra Tobelaim

Comédienne	Assistante	Mise en scène
"L'atelier volant" "Sallinger" mise en scène G.Hurtevent" "Doux Leurres" mise en scène A. Zahmani "Matériau Heiner Müller" mise en scène P. Chemin "Le système Ribadier" Cie Tandaim	"Phédre" mise en scène P. Laneyrie "Elle est là" mise en scène P. Desveaux	"Le système Ribadier" Cie Tandaim

Lumière :

Alexandre Martre

Musique :

La Boucle

Christophe Perruchi

Eric Thomas

CD, "5" , " Haut et bas à Sénagats", "99"Musique de spectacle : "Le Système Ribadier"

" Elle est là"

Musique de film : "Lila Lili" de Marion Vermillard**Décor et costumes :**

Chistophe Perruchi

Olivier Thomas